

Afghanistan : un régime tribal et une fausse démocratie

C'est depuis la fin 2001 que les armées de 40 pays, dont la France, sont présentes en Afghanistan, sous la direction des Etats-Unis. Il s'agit, nous dit-on, d'aider le pays à rétablir la démocratie, de lutter contre le terrorisme.

C'est vrai, au tout début, la population a accueilli ces troupes avec un certain espoir. Elles avaient renversé le régime des Talibans, et annoncé l'arrivée d'aides importantes. Mais pour ce qui est de la démocratie à instaurer, la population en est restée pour ses frais.

Les Etats-Unis et leurs alliés ont-ils donné le pouvoir à la population, ou la terre aux paysans ? Pas du tout ! Ils ont été chercher les anciens seigneurs de guerre, des gens qu'ils connaissaient bien. Ce sont les anciens « *moudjahiddines* », combattants islamistes que les USA avaient payé, armé et formé pour faire la guerre contre la présence de l'ancienne URSS, dans les années 1980.

Une fois l'URSS partie, ces seigneurs de guerre, commandants locaux de milices, chefs de tribus, s'étaient mis à se faire la guerre entre eux tout en pillant, violant et rançonnant la population aux quatre coins du pays. Ils échangeaient les femmes comme de la monnaie et au nom du droit tribal leur interdisaient tout droit à héritage. Et de 1992 à 1996, les paysans comme les citadins ont connu la pire période de l'histoire récente.

C'est pour cela que la population a plus ou moins accepté l'arrivée des Talibans. Ceux-ci ont même pu apparaître progressistes au début en stoppant le banditisme, en donnant droit à une demi part en héritage aux femmes, en application de la charia, ou en interdisant leur échange.

Lorsque les Talibans avaient pris Kaboul en 1996, la compagnie pétrolière américaine Unocal les avait félicités. Elle préparait la construction d'un gazoduc devant traverser le pays. Que les Talibans enferment les femmes, ou coupent une main pour un vol, ne gênait pas alors les Etats-Unis et leurs alliés. C'est seulement après les premiers attentats anti-américains de 1997, et surtout le 11 septembre 2001, qu'on nous a dit tout le mal qu'il fallait penser des Talibans. Car

les Talibans ne voulaient pas livrer Ben Laden.

Une fois les Talibans chassés du pouvoir fin 2001, les USA et les alliés ont donc choisi de s'appuyer sur les anciens chefs de guerre, pour construire une soi-disant démocratie. Réunis en 2003, ces gens ont proclamé "*l'Afghanistan est une république islamique*". En 2005, des élections de députés ont été organisées. Des tueurs réputés se sont fait "*élire*" en utilisant leur pouvoir de seigneur local, leurs armes, en intimidant la population. Abdul Salaam Rocketi, qui avait fait exploser les fameux bouddhas de Bamiyan, est "*élu*". Plus de la moitié des 249 sièges du Parlement sont occupés par ces individus.

Le pays a été inondé de dollars. Le téléphone portable, des nouvelles chaînes de télé sont apparues. Mais pour pouvoir survivre, les paysans pauvres se sont remis à la culture du pavot qui avait été supprimée sous les Talibans. Et les chefs de guerre de ces régions contrôlent le trafic de la drogue ainsi produite. Ils pavanent avec leurs bandes armées en grosses voitures 4x4 et dans de grandes villas. Leur règne de peuple rançonné et de peur est revenu. L'ordre moral contre les femmes est toujours là : un tiers de celles que l'on trouve en prison le sont pour adultère, une femme sur cinq meurt en couches.

Après 7 ans de présence militaire, 94% de la population n'a pas l'électricité, la moitié souffre de malnutrition. Voilà pourquoi une nouvelle génération de Talibans retrouve des forces aujourd'hui.

Alors, non, le régime actuel en Afghanistan n'est pas à défendre. La population afghane s'estime trahie par le retour des seigneurs de guerre. Elle est exaspérée de voir que des moyens incroyables servent aux armées qui occupent le pays, sans que cela change son sort. Et elle réclame maintenant le retrait de toutes les troupes étrangères !

14/9/2008

L'Ouvrier n° 195

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX